

Le Fonds pour la résilience de la GI-TOC sélectionne 10 lauréats pour favoriser la résilience face à l'extorsion et au crime organisé dans le cadre de la Bourse 2021

Vienne, 11 février 2021

L'Initiative mondiale contre le crime organisé transnational (GI-TOC) a le plaisir d'annoncer les 10 lauréats de la Bourse pour la résilience 2021, dont le thème est l'extorsion et le crime organisé. Cette Bourse annuelle constitue une plateforme de collaboration intersectorielle, mondiale et interdisciplinaire entre des acteurs de la société civile, des défenseurs des droits de l'homme, des journalistes, des artistes, des universitaires, des décideurs politiques, des responsables communautaires de base et d'autres acteurs qui luttent contre les effets du crime organisé.

Le groupe des boursiers 2021 est divers en termes de parcours, de géographie et d'approches, et comprend des ressortissants d'Amérique latine, de pays africains francophones, d'Afrique de l'Est, d'Europe du Sud-Est et d'Asie du Sud-Est. Ce groupe comprend des journalistes, des organisateurs communautaires et des militants en matière de lutte contre la criminalité.

La Bourse permet de constituer un groupe véritablement mondial de leaders qui travaillent ensemble pour comprendre et mieux répondre aux manifestations spécifiques du crime organisé. Ces leaders renforcent leur capacité à faire la différence dans leurs communautés, mais aussi à contribuer à l'amélioration des réponses mondiales au crime organisé. La promotion de cette année est composée de gens engagés, provenant de contextes divers, et j'ai hâte de les rencontrer, et surtout qu'ils apprennent à se connaître mutuellement.

– Siria Gastélum Félix, directrice du Fonds pour la résilience.

Voici les boursiers pour 2021 :

Nom	Pays	Courte biographie
DK	Guatemala	DK est un photjournaliste dont les photos montrent les effets de l'extorsion au Guatemala. Son projet contribuera à faire la lumière sur ce problème.
Milos Katic	Serbie	Milos est un journaliste spécialisé dans les aspects financiers du crime organisé. Il sensibilisera sa communauté et les forces de l'ordre au problème de l'extorsion.
Nukila Evanty	Indonésie	Nukila est une militante socio-environnementale. Grâce à son leadership, elle vise à informer sa communauté des extorsions liées aux plantations et au secteur des ressources naturelles.
Ponelo Kalonga	Malawi	Ponelo est une militante pour les droits des femmes. Elle travaillera à l'adoption et à la mise en œuvre d'une législation portant sur l'exploitation sexuelle liée à l'extorsion.
Riana Raymonde Randrianarisoa	Madagascar	Riana est une journaliste d'investigation. Elle œuvre à aider sa communauté à comprendre et à développer des outils pour lutter contre les effets de l'extorsion.

Juvénal Twaibu Bilongwe	République démocratique Congo	du	Juvénal est un militant. Son travail permettra de créer une plateforme de plaidoyer et d'action contre l'extorsion, et d'apporter à sa communauté les outils nécessaires pour y faire face.
Lucía Marín	Pérou		Lucía travaille comme chercheuse. Par le biais de ses connaissances en urbanisme et en sciences des données, elle vise à trouver des solutions technologiques à l'extorsion dans sa communauté.
Vandalark R Patricks	Libéria		Vandalark est un défenseur des droits de l'homme. Son objectif principal est de sensibiliser et de soulever la question de l'extorsion en proposant des solutions politiques concrètes aux décideurs politiques afin de contrer ces crimes dans les communautés.
Vania Pigeonutt	Mexique		Vania est une journaliste de l'État de Guerrero qui travaille avec des entreprises locales dans le but de trouver des solutions à l'extorsion.
Zia-ur-Rehman	Pakistan		Zia est un journaliste d'enquête. Par son travail, il vise à révéler les conséquences de l'extorsion dans sa communauté.

À propos de la Bourse pour la résilience :

La Bourse fait partie du Fonds pour la résilience de la GI-TOC, un mécanisme phare qui fournit des subventions et un soutien aux individus et aux organisations de la société civile qui luttent contre les effets de la gouvernance criminelle et de la violence dans le monde. Le Fonds pour la résilience est financé par les gouvernements de Norvège et d'Allemagne et travaille en partenariat avec des organisations internationales et des ONG du monde entier.

[La première édition de la Bourse pour la résilience de 2020](#) a fourni un soutien et des opportunités à une promotion de 10 personnes issues du monde entier sur le thème choisi : les disparitions liées au crime organisé. Au cours de l'année, ces boursiers ont collaboré sur ce problème mondial dans leurs communautés. Les échanges virtuels que nous avons organisés tout au long de l'année ont débouché sur de nouveaux projets, de nouveaux récits et de nouvelles connaissances sur les disparitions liées au crime organisé à travers le monde.

La Bourse pour la résilience est basée sur une approche à trois volets :

- **Parrainage** : offrir un soutien financier aux boursiers afin qu'ils disposent du temps et des ressources nécessaires pour réaliser un travail individuel et un projet collaboratif pendant l'année de la bourse. Un montant de 15 000 dollars US par boursier sera accordé pour un an.
- **Mise en réseau** : proposer la mise en place de tutorat avec des experts de la GI-TOC et réunir les boursiers pour démarrer un projet collaboratif à produire pendant leur année de bourse.
- **Diffusion** : créer une plateforme permettant aux boursiers de partager publiquement leurs travaux et leurs idées (à travers des conférences, des forums de la société civile, des publications nationales et internationales, etc.). Ceci permettra d'élargir le débat public, d'approfondir les relations avec la société, de solliciter le soutien et la participation du grand public et, enfin, des décideurs politiques.

La Bourse pour la résilience n'est pas conçue pour être une procédure de demande de subvention autonome pour développer des projets individuels. C'est un mécanisme de soutien aux processus collaboratifs entre personnes engagées qui développent déjà des approches créatives sur la résilience des communautés et le crime organisé par le dialogue, l'engagement et l'action. Ainsi, le Fonds privilégiera les candidats et candidates faisant preuve d'une réelle motivation et des moyens nécessaires pour collaborer sur des projets durables.

Le thème pour 2021 : extorsion et crime organisé

Le thème de 2021 a été choisi, car il constitue une stratégie de base et un modèle opérationnel ancien des groupes criminels organisés, mais aussi parce qu'il s'agit d'une question urgente et essentielle aujourd'hui, car l'extorsion continue d'enfreindre les droits de l'homme et les libertés fondamentales. C'est une stratégie fréquemment utilisée pour répandre la terreur au sein des sociétés, à l'origine de migrations et de déplacements de population au sein de nombreuses communautés. Pour les groupes criminels organisés, c'est un outil de contrôle et de peur.

Voici quelques exemples de projets que nous cherchons à développer :

- raconter l'histoire de personnes ou de communautés touchées par l'extorsion ;
- déterminer la résilience des communautés face à l'extorsion ;
- plaider axé sur l'État encourageant la reconnaissance du problème, les réponses officielles et la fourniture de services ;
- plaider pour une coordination interinstitutionnelle (nationale, régionale ou mondiale) afin de répondre efficacement à l'extorsion ;
- renforcement des capacités pour améliorer la réponse à la criminalité (par exemple, formation, évaluation de la qualité des données, ou création de manuels ou de guides) ;
- création de réseaux contre l'extorsion.